



Zum Tode Rudolph Valentinos. Links: Der berühmte Filmdarsteller auf der Totenbahre. — Rechts: Eine grosse Menschenmenge drängt sich vor der Campell Funeral Church, um Valentino ein letztes Mal zu sehen.

— il lui disait „vous”, ce qui n'avait pas été sans faire rire intérieurement la vieille Mme Despringes, qui estimait que c'étaient là des manières prétentieuses — vous verrez qu'elle nous laissera le moins possible, qu'elle nous déshériterà. Elle ne l'aime pas, notre Marcel, elle l'a dans le nez, et il y a les autres, tous les autres, mes frères et soeurs, avec toute leur marmaille !

Sa femme resta pareillement persuadée que cette vieille folle ne savait pas distinguer le

pur diamant, bien taillé, du verre le plus grossier. Elle n'espérait plus rien. Elle était désolée.

* * *

Quand elle mourut, Mme Despringes, à la stupéfaction générale, avantagea d'une part d'enfant — c'était tout ce qu'elle pouvait faire — le ménage Théodore et son petit-fils Marcel. Son testament olographe, écrit dans une anglaise très ferme, en donnait l'explication suivante:

„Mes autres petits-enfants sauront se dé-

brouiller avec ce que je leur laisse. Ils ont été bien élevés, ils ont habitués à se sentir les coudes, ils forment un groupe solide. Et, comme ils continueront à vivre dans un pays où tout le monde travaille, ils travailleront.

„Mon petit-fils Marcel est un enfant unique. Je l'ai vu. Je l'ai jugé. Il y a de fortes chances pour qu'il ne soit jamais bon à rien. Je lui lègue le plus que je peux, en lui conseillant de ne jamais rien faire, et de vivre de ses rentes. Il n'est bon qu'à ça.”

Pierre Mille.

Maison Gallé

Couturier

pour Dames
et Messieurs

LUXEMBOURG-GARE

Avenue Adolphe 24

DIAZED
Endlich eine billige und zuverlässige
SICHERUNGS-PATRONE
Erhältlich bei den Installateuren und bei Siemens-Schuckert